

IMPRESSIONS

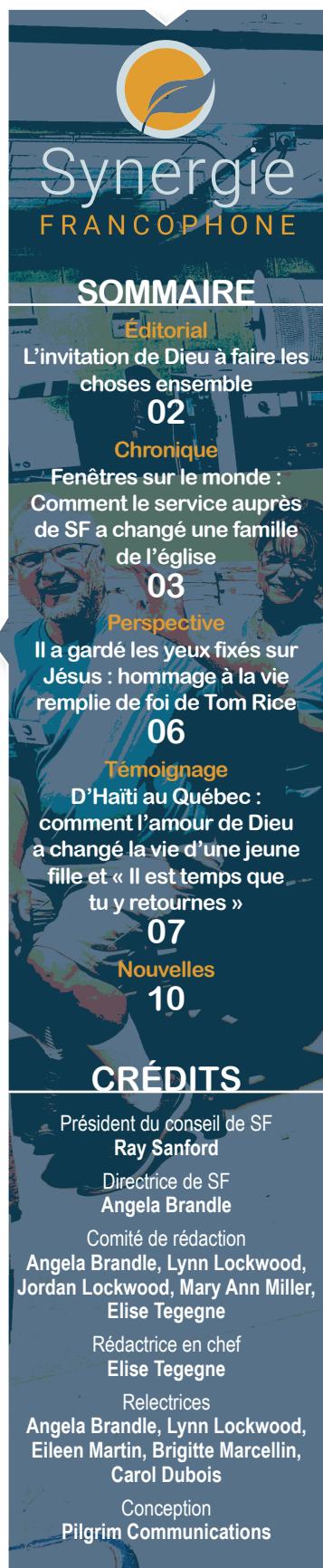
Volume 5.2

Comment
vous pouvez
faire la
différence

Une publication de Synergie Francophone



**TOUCHEZ LE
MONDE...DEPUIS
VOTRE TABLE
DE CUISINE**



Synergie FRANCOPHONE

SOMMAIRE

Editorial
L'invitation de Dieu à faire les choses ensemble 02

Chronique
Fenêtres sur le monde : Comment le service auprès de SF a changé une famille de l'église 03

Perspective
Il a gardé les yeux fixés sur Jésus : hommage à la vie remplie de foi de Tom Rice 06

Témoignage
D'Haïti au Québec : comment l'amour de Dieu a changé la vie d'une jeune fille et « Il est temps que tu y retournes » 07

Nouvelles
10

CRÉDITS

Président du conseil de SF
Ray Sanford

Directrice de SF
Angela Brandle

Comité de rédaction
Angela Brandle, Lynn Lockwood, Jordan Lockwood, Mary Ann Miller, Elise Tegegne

Rédactrice en chef
Elise Tegegne

Relectrices
Angela Brandle, Lynn Lockwood, Eileen Martin, Brigitte Marcellin, Carol Dubois

Conception
Pilgrim Communications

L'invitation de Dieu à agir ensemble

Quelque chose en nous nous inspire à vouloir faire une différence dans le monde. Je crois que ce désir nous vient de Dieu : Lui aussi souhaite que nous changions le monde en Le suivant. Dans ce numéro, nous vous présenterons des exemples de personnes ordinaires comme vous qui font la différence dans le monde francophone.

En lisant ces récits, il apparaît clairement que c'est souvent en travaillant avec d'autres que nous faisons le plus de différence. L'une des difficultés des versions anglaises de la Bible est que le mot « you » peut être utilisé au singulier ou au pluriel. Or, une grande partie de la Bible est écrite dans une perspective plurielle. En regardant Adam, Dieu a dit qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul. Cela découle du fait que Dieu lui-même n'est pas singulier mais trinitaire : Père, Fils et Saint-Esprit. Crées à son image, nous sommes invités par Dieu à faire les choses ensemble.

Jésus n'a pas seulement exercé son ministère avec les 12 disciples ; tout un groupe de disciples l'accompagnait. Les Écritures rapportent comment des femmes ont fourni l'infrastructure nécessaire à l'accomplissement du ministère confié à Christ. Chaque disciple a joué un rôle essentiel dans la réalisation des plans de Dieu.

Une tendance que j'observe à l'échelle mondiale est que Dieu appelle des gens ordinaires à avoir un impact extraordinaire pour le Royaume. Christ a passé beaucoup de temps à expliquer cette vision inversée du fonctionnement des choses. Il a enseigné que les deux petites pièces de la veuve pauvre avaient plus de valeur que les offrandes des riches et que, dans la simplicité

de la satisfaction des besoins des autres, ses disciples Le servaient et Le bénissaient Lui, en fait (Matthieu 25.34-45). Christ nous appelle tous à servir et à bénir les autres. Par conséquent, nous avons tous un rôle à jouer dans la mission mondiale de Dieu.

Dans ce numéro, vous découvrirez comment Dieu utilise des ouvriers sur le terrain, dans les salles de réunion et dans les églises locales pour rejoindre SF afin de toucher la vie des francophones à travers le monde. Qu'il s'agisse d'emballer des boîtes ou de réaliser des vidéos, chacun a contribué de manière importante à atteindre le monde francophone avec la Bonne Nouvelle de l'amour de Jésus.

Dans cette tâche qui consiste à apporter l'amour de Christ au monde, Dieu a un rôle unique pour chacun d'entre nous. Nous participons tous à l'ordre missionnaire. Cependant, comme l'exprime Ephésiens 4, il existe de multiples rôles nécessaires pour faire avancer l'Évangile. Certains croyants s'engagent à long terme et ouvrent de nouveaux ministères. D'autres s'engagent à court terme pour enseigner ou apporter une aide pratique. Certains restent et prient, tandis que d'autres donnent et rendent le ministère possible. Chaque personne est essentielle pour faire une différence dans notre monde.

En lisant ces récits, je prie pour que vous puissiez vous y reconnaître. Que Dieu vous aide à découvrir comment vous pouvez contribuer à faire une différence significative en apportant la Bonne Nouvelle aux peuples du monde francophone.

Ray Sanford, président du conseil d'administration



Credit : Ray Sanford

Fenêtres sur le monde : Comment le service auprès de SF a changé une famille de l'église

Par : Jordan Lockwood

Quand je pense à SF et à l'église presbytérienne Mountain View (MTVPC), les deux me semblent naturellement liées. En grandissant, j'ai fréquenté la MTVPC, et SF était l'organisation missionnaire qui me tenait le plus à cœur. Ma mère travaillait régulièrement avec SF ; de nombreux amis de la famille y travaillaient à plein temps ; des amis de l'église avaient participé à un voyage missionnaire de longue durée en France avec SF ; et ma famille avait même visité l'imprimerie en France à une ou deux reprises. Pour moi, SF et MTVPC semblaient être les deux branches d'un même arbre.

Récemment, un autre membre de l'équipe SF et



Le pasteur Dan Jones de MTVPC confie une mission à Lynn Lockwood, membre du conseil d'administration de SF, avant son départ avec l'équipe Impressions de SF en juin 2025.
Crédit : Lynn Lockwood

moi-même avons eu le plaisir d'interviewer certains membres de la congrégation de MTVPC pour discuter de la façon dont le lien entre SF et MTVPC s'est développé au fil des années et dont les deux ministères continuent à travailler ensemble dans une relation mutuellement bénéfique. Certains membres de MTVPC contribuent financièrement à SF, d'autres donnent de leur temps (ou écrivent des articles !) et d'autres encore participent à des « voyages Impressions », où ils peuvent voir le fonctionnement interne de la mission et aider à son bon déroulement.

Lorsque Ken et Tracy Raymond, membres de MTVPC, ont visité l'imprimerie BLF à Marpent, en France, en 2005, ils ont été très occupés à peindre, à dégager de nouveaux espaces de stockage et à distribuer des tracts dans les boîtes aux lettres locales. Dans un ministère comme SF, il y a du travail pour presque toutes les compétences. Ils ont également eu le temps de s'amuser, notamment en visitant Paris et en écoutant les témoignages des missionnaires locaux. « Je pense que c'était une bonne chose de partir en « voyage missionnaire », se souvient Tracy, « pour découvrir un autre endroit et une autre culture. Nous avons beaucoup appris sur les défis auxquels sont confrontés les missionnaires et sur la manière dont Dieu utilise ces défis pour les aider à aller là où Il veut qu'ils aillent. » Les missionnaires ont probablement aussi apprécié les



Tracy participant au voyage Impressions en 2005. Crédit : Tracy Raymond

Suite à la page 4

¹ En savoir plus sur le mandat de Lynn Lockwood au sein du conseil d'administration de SF dans « Le meilleur moment pour vous joindre à nous », *Impressions* no. 4,2 (2024): https://synergiefrancophone.org/wp-content/uploads/2024/10/Impressions_4.2_no-bleed-2.pdf.

Suite de la page 3

friandises américaines apportées par les Raymond !

Comme les Raymond, Mark et Heidi Fuller ont trouvé que leur voyage Impressions 2007 avait été une expérience très enrichissante. « Tout le monde sur cette terre a plus de points communs avec vous que de différences », a déclaré Mark. « Quand je pense à la France aujourd’hui, je pense à des personnes réelles. » Avec le recul, le couple décrit un sentiment de satisfaction tiré de leur travail de rejoindre, d’échafaudage et de couverture : « Nous avons travaillé sur quelque chose de concret qui restera après notre départ ». Pour les Fuller, cette façon sacrificielle d’être présents pour servir et établir des relations est un moyen de diffuser l’Évangile.

C'est le genre d'expérience qui vous marque, qui vous suit chez vous et que vous n'oubliez pas. Aujourd'hui, les Fuller continuent de suivre les publications de SF et restent en contact avec certains membres de la congrégation MTVPC qui font de même. En fait, leur expérience les a rapprochés encore davantage au sein de leur congrégation. Ils ont également constaté que le voyage Impressions a constitué une excellente base pour d'autres ministères ; leurs trois enfants sont tous impliqués dans le scoutisme, à un groupe de jeunes et dans le service communautaire. « Vous voyez un besoin et vous vous mobilisez pour y répondre », explique Mark. Avec une telle fenêtre sur la mission, il est beaucoup plus facile de faire un pas de plus vers ce monde plus vaste.

Beaucoup de bonnes choses sont également accomplies à MTVPC. Caleb Yost, directeur des



Credit : Mark et Heidi Fuller

ministères de la famille, a parlé de ce à quoi ressemble SF du point de vue du ministère auprès des jeunes et de ce que pourrait être l'avenir. Bien qu'il n'y ait pas de projet immédiat pour un voyage Impressions destiné aux jeunes, cela n'est certainement pas hors de question. Après avoir entendu les points de vue des familles de MTVPC (y compris les Fuller !) qui ont participé à ces voyages, Caleb affirme qu'un voyage missionnaire « serait un excellent moyen d'élargir les perspectives... Le travail missionnaire est tellement important partout ». Caleb s'est rendu au Sénégal avec MTVPC et a distribué des livres achetés par SF. Voir à quel point le fait de servir avec SF a influencé ceux qui y ont participé « est magnifique » et lui donne « le sentiment d'être connecté à travers le monde ».

La réciprocité de cette relation est incroyable. SF bénéficie de la diffusion de son message grâce au bouche-à-oreille enthousiaste des missionnaires de retour, de l'aide directe à l'imprimerie et du soutien continu d'un réseau de prière dévoué (dirigé notamment par Jeannine King, membre de MTVPC, qui a organisé des veillées avant de décéder cette année). MTVPC découvre un nouveau volet souvent méconnu du ministère et fait l'expérience de cet effort aux côtés d'une équipe passionnée. Et dans tout cela, l'Église dans son ensemble bénéficie d'un réseau croissant de soutien mutuel et d'efforts communs.

Pour ceux qui envisagent de participer à un voyage missionnaire de SF, les Fuller offrent un encouragement enthousiaste : si un besoin correspond à vos talents, lancez-vous. Même si vous pensez ne pas avoir les compétences nécessaires, vous pouvez acquérir des aptitudes et même découvrir des talents dont vous n'aviez pas conscience. « Si vous êtes timide ou introverti, sautez le pas ; faites-le quand même, car cela vous ouvrira vraiment de nouveaux horizons sur le plan social et spirituel. Je ne saurais trop le recommander. Cela en vaut toujours la peine. »



Caleb Yost présentant une Bible d'étude : perspectives africaines achetée par SF pour l'infirmier Abdou dans un village sénégalais. Crédit : Lynn Lockwood

Aperçu d'un missionnaire SF

Par : Roger Saxe

Mon histoire a commencé en 2005, alors que j'enseignais un cours de l'école du dimanche sur la mission. À la fin du cours, j'ai proposé plusieurs façons de servir le Seigneur dans la mission, et le Seigneur m'a guidé vers l'une de ces options : BLF.² Ma défunte épouse Rosemary et moi sommes allés à Marpent en avril 2007, où nous avons principalement travaillé à l'imprimerie, et nous en sommes repartis deux ans plus tard. Je suis convaincu que le Seigneur nous a envoyés à un moment particulier, une occasion à saisir, alors qu'il y avait un réel besoin pour nous de remplir des postes vacants juste avant la fermeture de l'imprimerie.

Ayant travaillé auparavant dans des imprimeries commerciales pendant la majeure partie de ma vie active, je connaissais bien le fonctionnement de pratiquement tous les équipements.

Nous avions tous les deux déjà servi à Marseille avec MENA (Ministère Évangélique parmi les Nations Arabophones), pendant que je dirigeais l'opération d'impression. Même si Rosemary n'avait jamais travaillé dans une imprimerie, elle était capable d'emballer des livres sous film rétractable et de préparer les commandes pour l'expédition, entre autres tâches importantes.

Travailler avec les équipes Impressions des États-Unis a été utile et agréable. Ils nous apportaient toujours quelque chose de notre pays d'origine et nous donnaient l'occasion d'élargir notre compréhension du système de soutien de BLF. Nous gardions une petite réserve de Nouveaux Testaments et des tracts dans notre voiture afin de pouvoir en donner aux employés lorsque nous allions dans des friteries ou ailleurs.

Notre voiture était garée dans un parking de notre appartement, et une fois, nous avions une Bible sur le siège arrière. Le lendemain matin, nous avons découvert que la Bible avait disparu et qu'à sa place se trouvait une laisse pour chien. Apparemment, quelqu'un a pensé que la Bible avait plus de valeur

que la laisse du chien ! Nous avons commencé à nous demander si cela pourrait être une nouvelle façon unique de distribuer des Bibles en France.

Les personnes avec lesquelles nous avons travaillé à l'atelier d'imprimerie sont devenues des amis proches. Je suis toujours en contact avec Bill Kapitaniuk. J'ai 89 ans et je ressens les effets de ces années, mais Bill a plus de 90 ans et fait plus que ce que je pourrais faire physiquement : c'est un homme assez extraordinaire. Ce fut également spécial de rencontrer Bud Kroeker et de continuer à communiquer avec lui et Charlotte. Bien sûr, Nathan et Annie Phillips ont continué à entretenir des relations étroites avec nous.

Ce fut une expérience unique de travailler avec d'autres croyants à la production d'ouvrages qui ont une valeur éternelle et qui changent la vie.

Après 16 ans, je ne saurais pas dire combien de Bibles, de livres ou de tracts évangéliques ont été produits. Mais bien sûr, ce nombre était significatif. Les mots ont leur importance. Les mots font impression et, lorsqu'ils sont consignés dans la littérature, continuent à faire des impressions significatives. Dieu nous a créés pour communiquer ; Dieu a parlé ; et ce qu'il a dit était une Bonne Nouvelle : des paroles destinées à communiquer la pensée de Dieu, des paroles qui nous font comprendre la grâce et la gloire de Jésus.

Ma femme Judith et moi continuons à nous engager auprès de SF, principalement dans la promotion de SF lors de nos réunions missionnaires. Nous continuons à soutenir Nathan et Annie Phillips, ce qui a commencé lorsque j'étais marié à Rosemary. Il y a eu une réponse positive et une volonté de continuer à s'impliquer autant que possible dans Synergie Francophone. Et bien sûr, nous continuons à soutenir SF par la prière devant le Seigneur. Nous l'avons toujours dans nos coeurs.

Note de la rédaction : Roger a continué à servir en recrutant parmi les membres de son église certains des membres de l'équipe Impressions 2024.

²Bibles et littérature en français, désormais connu sous le nom de Synergie Francophone

Il a gardé les yeux fixés sur Jésus : hommage à la vie remplie de foi de Tom Rice

Par : Angela Brandle

Tom Rice aimait le Seigneur et cherchait à Le mettre au premier plan dans tout ce qu'il faisait. À la tête de BLF pendant une période de changements, il recherchait la sagesse du Seigneur. « Tom était prêt à faire preuve d'audace tout en étant un leader doux », a déclaré Ray Sanford, président du conseil d'administration de SF. « Pour l'avenir de SF, Tom savait que les choses devaient changer. Il a apporté les changements clés qui ont préparé le terrain pour ce que Dieu accomplit aujourd'hui ». John Saucedo, directeur des opérations de SF, décrit Tom comme « très axé sur l'esprit d'équipe, faisant tout son possible pour que tout le monde soit sur la même longueur d'onde. Il ne balayait pas les problèmes sous le tapis, mais cherchait à les résoudre avec empathie. Il était frustré lorsque les choses ne se déroulaient pas comme prévu, mais il n'abandonnait jamais ! »

Tom a joué un rôle déterminant dans l'essor de la maison d'édition BLF Éditions (BLFE). Déjà légalement constituée en France, BLFE est devenue sous la direction de Tom une maison d'édition chrétienne indépendante qui, non seulement fournit des livres bibliques à l'Europe, mais a également relancé son activité missionnaire en faisant don de bibliothèques pastorales aux pays francophones (où l'on préfère les livres imprimés) tout en développant une vaste présence dans le domaine des livres électroniques en Europe.

« Tom apportait beaucoup de sérieux aux réunions



Crédit : Tom Rice

d'affaires, mais il savait aussi profiter des moments de convivialité en dehors des réunions », a déclaré Toe-Blake Roy, directeur de BLF Canada. « Chaque fois que je rencontrais Tom, il m'encourageait et, dès qu'il le pouvait, il partageait des paroles pleines de sagesse pour aider le ministère français à progresser pour Christ ». Bien qu'il ne parlât pas français, « Tom avait un désir ardent de partager Jésus avec les personnes qu'il rencontrait, concentrant ce désir sur l'évangélisation des francophones du monde entier à travers la littérature produite par BLF Éditions. Dieu a doté Tom de solides capacités de leadership et d'administration qui nous ont tous été bénéfiques lorsque nous avons géré le soutien missionnaire de BLF pendant une période de transition et d'expansion de notre travail pour inclure les organisations canadiennes, européennes et américaines », a déclaré Karl Eisenmenger, membre de longue date du conseil d'administration. « Tom s'assurait que chacun puisse exprimer ses préoccupations et n'imposait pas une solution américaine à un problème », a ajouté Roy.

Plus récemment, Tom s'est donné pour priorité de promouvoir l'édition et l'imprimerie en RDC sous la direction de Congolais. Il a encouragé avec enthousiasme les efforts de collaboration visant à créer le centre médiatique Oasis, une imprimerie et une librairie à Kinshasa, qui a déjà produit des centaines de livres destinés à la formation des responsables chrétiens.

Suite à la page 8

D'Haïti au Québec : comment l'amour de Dieu a changé la vie d'une jeune fille

Par : Elise Tegegne

Mal nourrie, malade et négligée, Fifi Schultz vivait avec son père biologique en Haïti lorsque le directeur d'une organisation missionnaire locale l'a amenée dans un orphelinat. « On m'a donné une seconde chance », m'a confié Fifi, alors que nous étions assises dans un café cet été. Elle a par la suite été adoptée par des missionnaires américains travaillant en Haïti. Bien qu'elle fût en apparence une enfant de missionnaires baptisée et pratiquante, elle se sentait seule à l'intérieur se demandant qui était Dieu.

Tout a changé lors d'une retraite au printemps 2024 aux États-Unis. Fifi se souvient d'un moment décisif où elle a écrit ses erreurs passées sur une feuille de papier et les a épinglees sur une croix. « Tout le monde pleurait sans arrêt », a-t-elle déclaré. Fifi a réalisé à quel point Dieu l'aimait, à quel point sa famille adoptive l'aimait : « Tout au long de ma vie, je n'ai jamais été seule. »

Peu après la retraite, la professeure de français de Fifi, la vice-présidente du conseil d'administration de SF, Dre Amy Lynelle, a parlé à sa classe d'une opportunité de servir au Camp des Îles au Québec, un camp d'été qui s'occupe des enfants de manière holistique : à la fois par des activités physiques et par l'enseignement biblique.

Au début, l'idée de jouer au football et au basket avec des enfants au Canada lui semblait amusante, mais lorsque Fifi a atterri au Québec, elle a souffert de maux d'estomac dus au stress. « J'étais dans un état pitoyable. » Elle ne se sentait pas prête à partager l'Évangile, à donner son témoignage ou à enseigner la Bible.

Mais la codirectrice du camp, Jaël Kenney, l'a encouragée. Fifi a réalisé qu'elle pouvait partager l'Évangile et s'est sentie en paix : « Une fois que je l'ai fait, je me suis sentie vraiment bien. » En interagissant avec les campeurs, elle s'est rendu compte qu'elle avait un don pour travailler avec les enfants. Une petite fille avait du mal à se concentrer et un jour s'est mise à pleurer. Fifi lui a alors apporté des pages à colorier pour



Crédit : Fifi Schultz

l'aider à rester concentrée et calme. Les difficultés rencontrées par Fifi dans le passé lui ont donné un regard compatissant pour ceux qui sont en difficulté. « Je comprends ce que c'est que de se sentir... différente », a-t-elle déclaré. À la fin de la session, la petite fille a pris Fifi dans ses bras.

Une autre personne sur laquelle Fifi a eu un impact était une Québécoise d'origine haïtienne qui a entendu son témoignage dans une église locale. C'était la première fois que Fifi partageait l'histoire de la bonté de Dieu tout au long de sa vie. Bien que l'idée de parler la rendait nerveuse, Fifi a ressenti une paix profonde lorsque le Saint-Esprit a pris le dessus. Après

Suite à la page 8

Suite de la page 6 : Il a gardé les yeux fixés sur Jésus

Plus de deux décennies au sein du conseil d'administration ont donné à Tom une perspective fabuleuse. En tant que coach expert, plutôt que de donner des instructions, Tom posait des questions pour guider ses mentorés vers une décision, résoudre un problème ou réfléchir à une situation d'une nouvelle manière. « Tom était un mentor sage et bienveillant dans le ministère, les relations et le mariage », a déclaré Lynn Lockwood, ancienne membre du conseil d'administration de SF. John Saucedo parle au nom de nous tous en disant que « Tom me faisait personnellement confiance pour faire mon travail et m'apportait son soutien en coulisses pour que je persévère. Bien qu'il n'ait jamais exercé de micro-gestion, il était conscient de mes efforts et les reconnaissaient ».

Tom aimait sa femme Sue, ses quatre enfants, ses vingt petits-enfants et ses quinze arrière-petits-enfants, convaincu qu'une famille forte, respectant les principes bibliques, était essentielle pour représenter Jésus dans le monde. Tom et Sue se sont donné pour mission d'investir dans les couples à la recherche d'un mentorat matrimonial. Tom traitait également l'équipe SF comme sa famille. Tel un père pour nous tous, il se souciait de nos proches, de notre situation et de nos défis. Tom et Sue ont accueilli une réunion du conseil d'administration de BLF dans leur église à Oostburg, dans le Wisconsin, en coordonnant un lieu de réunion, tous les repas et en remplissant leur maison de membres du conseil d'administration et d'invités.

Suite de la page 7 : D'Haïti au Québec

le culte, la femme, qui avait également été adoptée, a cherché Fifi pour en savoir plus sur son histoire. Ce fut une rencontre émouvante. « Mon histoire a vraiment touché quelqu'un », a déclaré Fifi.

En plus de toucher la vie des autres, Fifi a vu le Seigneur toucher sa propre vie. Au Camp des îles, les vérités qu'elle avait comprises pour la première fois lors de la retraite sont devenues plus réelles pour elle. Elle a pris conscience de son identité en Christ : un être humain digne d'amour, créé à l'image de Dieu, enfant de Dieu et de personne d'autre. Elle s'est souvenue d'Ésaïe 43.1 : « Ne crains rien, car je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »

Après une semaine passée à rire, à servir et à nouer des relations avec la communauté du camp, le départ a été triste. Mais la vie de Fifi a été changée à jamais. « Depuis ce voyage, je me concentre davantage sur

Lorsque le soleil disparaît à l'horizon, il ne s'éteint pas pour autant, car les cieux continuent de briller pendant une heure entière après son départ. Et lorsqu'un homme grand et bon s'en va, le ciel de ce monde reste lumineux longtemps après qu'il ait disparu de notre vue. Un tel homme ne peut pas mourir hors de ce monde. Lorsqu'il s'en va, il laisse derrière lui une grande partie de lui-même. Même mort, il continue de parler.

– Beecher, *Streams in the Desert*

« Le sourire de Tom disait : « Je n'ai jamais rencontré d'étranger ! » Je n'oublierai jamais son sourire », a déclaré Saucedo. « Quand ce sourire apparaissait, vous saviez que vous étiez au bon endroit ! »

Tom accordait la priorité à son église locale et il y servait, soutenant ses nombreux ministères de direction et de conseil par la prière, car il voulait bien servir Jésus. Bien qu'officiellement « à la retraite », il n'a jamais cessé de servir Dieu, ce qui est un magnifique exemple de fidélité jusqu'à la fin.

Pam (Lisle) Smith, ancienne membre du conseil d'administration, a déclaré : « Tom m'a rappelé que travailler dur et garder les yeux fixés sur Jésus, que ce soit dans notre foi, notre famille, nos relations, notre ministère ou nos affaires, mène à une moisson ».

l'amour de Dieu et je comprends à quel point Il nous aime », a déclaré Fifi. Nouvellement inspirée pour aider les enfants, elle a lancé le projet « Gospel Camp for Kids » (Camp évangélique pour les enfants) de SF, puis est revenue servir au Camp des îles avec SF en juillet dernier. Bien que Fifi ait obstinément refusé l'idée de devenir missionnaire, son séjour au Québec l'a amenée à reconsiderer sa position. Elle envisage même d'ouvrir son propre orphelinat. Le séjour de Fifi au Québec l'a également préparée à un programme de dix mois de travail missionnaire aux États-Unis et à l'étranger. « Si le Camp des îles n'avait pas eu lieu, je ne pense pas que j'y serais allée. »

Faire ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant lui a donné du courage. « Maintenant... je me sens à l'aise pour partager mon histoire avec les gens », dit Fifi. Son dernier mot d'encouragement : « Aimez, tout simplement. »

« Il est temps que tu y retournes »

Extrait d'un témoignage enregistré de Sharee McMahon

J'ai grandi dans une famille non chrétienne. Ma famille allait à l'église la plupart du temps, mais pas dans celles qui prêchaient la nécessité d'accepter le Seigneur comme Sauveur. J'ai accepté le Seigneur en 1981 lors d'un déjeuner du Club des femmes chrétiennes, auquel une collègue m'avait invitée. Et pourquoi y suis-je allée ? Parce que c'était dans un charmant country club. J'avais deux très jeunes enfants à l'époque, et ils proposaient un service de garde. Je suis allée environ sept ou huit fois à ces déjeuners. Ils se réunissaient une fois par mois, et le Saint-Esprit a continué à agir dans mon cœur à travers les orateurs. Ce n'est pas la première fois où j'y suis allée que j'ai réalisé mon besoin du Seigneur. C'est après sept ou huit fois. C'est souvent le cas avec les non-croyants... et cela a été le cas pour moi.

Mon mari Ron a accepté le Seigneur en 1982. Nous avons été baptisés ensemble et nous nous sommes engagés dans une belle église qui croit en la Bible et dont le pasteur était Dr David Jeremiah. Nous sommes restés 21 ans à San Diego, puis nous avons déménagé à Boise, dans l'Idaho, en 2008. Je me suis impliquée dans de nombreux ministères, et actuellement, je m'investis beaucoup dans GriefShare (groupe de soutien pour le deuil et la perte), car je suis veuve depuis six ans. Mais ma passion, c'est la mission, depuis que nous avons commencé à partir en voyage missionnaire en 1999 en Alaska, puis neuf fois en Belgique et en France avec BLF. Mais je n'y suis pas retournée depuis 2011, mon dernier voyage à l'étranger, qui était en France.

Je voudrais maintenant vous emmener en 2025. À Noël, toute ma famille était avec moi, car j'avais subi

une prothèse de hanche deux jours auparavant. Mon fils m'a dit : « Maman, envisagerais-tu de retourner en France pour un voyage missionnaire ? »

J'ai répondu « Non » immédiatement.

Il m'a demandé : « Pourquoi pas ? »

J'ai répondu : « Parce que ces années passées à servir le Seigneur avec ton père en France et en Belgique ont été les meilleures de notre vie, et je ne pourrais pas y retourner. Ce serait trop émouvant... »

Fin de la conversation.

Puis, environ six semaines plus tard, début février, Angela [Bramble, directrice de SF] m'a contactée et m'a dit : « Ton nom revient sans cesse, serais-tu intéressée par ce voyage missionnaire en France ? » Je l'ai appelée et lui ai dit : « Parle-moi de ce projet. » Je voyais déjà comment le Saint-Esprit avait œuvré dans mon cœur entre Noël et début février. Elle m'en a parlé, et j'ai réalisé que je n'irais pas au même endroit et que je ne travaillerais pas avec les mêmes personnes, à l'exception de Nathan et Annie (que j'aime beaucoup), et que ce serait une toute nouvelle expérience pour moi.

Je lui ai donc répondu : « Laisse-moi prier à ce sujet. » C'est ce que j'ai fait. Le Seigneur ne m'a donné aucune raison de ne pas y aller. En fait, Il m'a dit : « Sharee, tu ne rajeunis pas. Tu feras mieux d'y aller avant qu'il ne soit trop tard. » Avant, c'était si facile de remettre les choses à plus tard et de dire : « Oh, peut-être que j'irai l'année prochaine. » Mais je suis à un moment de ma vie où je ne peux plus dire cela. Alors me voici, conduite et poussée par le Seigneur, et guidée par le Saint-Esprit qui m'incite à partir dans ce voyage missionnaire. Je pense que si mon mari Ron était ici aujourd'hui, il dirait : « Il est temps que tu y retournes. »

UN VOYAGE D'ÉTÉ DE QUATORZE JOURS POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE

Par : Angela Brandle

Après deux jours passés dans deux avions et deux trains traversant la campagne française, neuf membres d'une équipe multigénérationnelle sont arrivés à Montélimar pour le deuxième voyage « Impressions » de SF. Ils sont venus prêter main forte à la seule imprimerie chrétienne évangélique de France, gérée par notre partenaire IMÉAF.

« C'était l'une des équipes les plus matures que j'ai dirigées », a déclaré Angela Brandle, directrice de SF, à propos des professionnels en activité ou à la retraite dont les talents variés se sont combinés pour former une équipe solide et collaborative. Sharee McMahon (voir p. 9) et Marie Martinson, qui avaient pris soin des équipes BLF à Marpent il y a bien des années, ont chaleureusement fourni des repas à l'équipe et à nos invités. Marie a préparé des sacs contenant des cadeaux pour toute l'équipe de l'IMÉAF et les autres personnes qui nous ont aidés. Tous ont mis à profit leurs compétences pour bénir des groupes allant des jeunes enfants aux personnes âgées. Christelle Panumpabi a partagé de la belle musique.

Nous avons rassemblé des milliers de livres et préparé les envois postaux et les expéditions. Deux membres de l'équipe qui en étaient à leur deuxième voyage, Karin Wilcox et Josiah Walkup, ont facilement endossé des rôles de leadership. Lynn Lockwood, qui a été missionnaire dans la région, a été notre interprète infatigable et notre source d'informations sur la culture locale. Kevin Martinson et Elizabeth Landucci ont assuré la précision du conditionnement sous film rétractable et ont préparé un énorme envoi postal.

Les deux églises qui nous ont accueillis l'année dernière nous ont proposé avec enthousiasme des occasions d'approfondir notre communion fraternelle. Tous les membres de l'équipe ont partagé des méditations et leurs témoignages lors de réunions, dans des foyers ou lors d'entretiens individuels. Nous avons rejoint l'Église évangélique méthodiste pour sa journée annuelle de nettoyage de l'église, « rendant les araignées sans abri », comme l'a dit Josiah en plaisantant. Deux familles de l'église nous ont invités à dîner ; un couple a organisé un pique-nique dans leur belle maison de campagne ; et une petite église de campagne nous a régaliés de nourriture et d'amitié. Nos cuisiniers ont préparé de la nourriture à partager avec



Membres de l'équipe 2025. Crédit : Karin Wilcox

le personnel de l'IMÉAF, et Karin a clôturé l'événement avec son arrangement de « Donnez-moi Jésus » et « Quel repos céleste », chantés dans l'atelier au milieu des machines silencieuses et du personnel en larmes.

Les messages des chansons étaient tout à fait appropriés. Deux jours avant le départ de l'équipe des É-U, l'IMÉAF a fait part à Angela que des difficultés financières menaçaient de fermer leurs portes, à moins que Dieu ne fasse un miracle. Les dirigeants venaient d'annoncer au personnel qu'ils risquaient tous de perdre leur emploi. Le responsable de l'imprimerie y travaillait depuis ses vacances scolaires, à l'âge de dix ans. Lors de notre première réunion d'équipe, Angela avait expliqué que Dieu nous avait placés dans une situation délicate, source d'émotions dououreuses. Notre équipe a réagi avec attention et sensibilité, prenant le temps de prier ensemble pour l'avenir de l'IMÉAF pendant que nous attendions le calibrage d'une machine ou le début d'un nouveau tirage.

La formation spécialisée d'Angela en français et son expérience dans la création d'une association en France il y a des années lui sont revenues en mémoire lorsqu'elle a aidé les dirigeants de l'IMÉAF à demander une subvention à une fondation américaine qu'il a reçue en octobre. L'IMÉAF sollicite d'autres sources de financement afin de trouver plus de 100 000 dollars d'ici la fin de l'année. Vous pouvez influencer le résultat depuis votre table de cuisine en priant avec nous pour que Dieu touche le cœur des fondations et des donateurs potentiels afin de sauver ce précieux ministère. Nous remercions les membres de l'équipe d'avoir consacré 14 jours de leur été à répondre à l'appel de Dieu et à apporter aide et encouragement « pour un temps comme celui-ci » (Esther 4.14). Si vous souhaitez rejoindre une équipe SF, veuillez contacter Angela.Brandle@synergiefr.org.

STAGIAIRE SF AU CAMP

Par : Elise Tegegne

Ayant grandi au Niger en tant que fille de missionnaires, Laurey a vu ses parents servir fidèlement le Seigneur. Aujourd’hui étudiante en troisième année à l’université d’État de l’Iowa, Laurey Johnson suit leurs traces. Au cours de l’été dernier, elle a effectué un stage chez SF au camp des Îles, un ministère qui enseigne l’Évangile aux enfants du Québec, au Canada, une région connue pour son antipathie à l’égard du christianisme.

Dans quatre camps différents organisés entre le 30 juin et le 1er août, Laurey s’est occupée à la fois d’enfants désireux de grandir dans leur foi et d’autres qui ne connaissaient pas la Bible, comme les adolescents « Canoë » et « Bowser ». Ces frères musulmans avaient entendu parler du camp par une famille chrétienne qui leur témoignait depuis des années. Pendant plus de 15 heures par jour, Laurey a supervisé et formé des adolescents leaders en formation, effectué des tâches administratives, nettoyé autour de la piscine et les jardins du camp, servi de conseillère et traduit en français les messages de la chapelle en anglais, entre autres choses. Laurey aimait particulièrement traduire les sessions en petits groupes, facilitant ainsi des conversations « incroyables » sur la Bible. Laurey a écrit : « Les filles avaient soif de vérité et aimaient parler du ciel, des dilemmes moraux et de ce qu’est réellement le péché ».

Malgré une légère commotion cérébrale subie au cours de la troisième semaine du camp, Laurey a pu continuer jusqu’à la quatrième semaine, lorsque les conférenciers de la chapelle de l’Association pour l’Évangélisation des Enfants du Québec ont captivé les enfants avec un programme sur le thème de l’espace pour illustrer la grandeur de Dieu. « Les enfants étaient



Crédit : Laurey Johnson

vraiment captivés... et ont posé d’excellentes questions sur Dieu et sa capacité à créer l’univers ». Cette semaine-là, la première équipe Illuminer Québec (IQ) de SF est arrivée, partageant des témoignages dans les églises locales et encourageant le personnel du camp avec leur énergie nouvelle et leur passion pour le monde francophone, leur amour de la langue française et leur cœur pour Jésus. Au cours de la dernière semaine du camp, une autre équipe IQ, la famille Ivanco, est arrivée. Andrej a dirigé les adolescents, et sa femme Ligia a servi de conseillère.

Le service de chaque personne a fait une différence. Laurey a écrit : « En effectuant le travail en coulisses au camp, il peut être difficile de voir comment Dieu est à l’œuvre. Mais lorsque nous levons les yeux vers Dieu, lorsque nous voyons comment Il a disposé les cieux et les galaxies, nous ne pouvons que nous émerveiller de la façon dont Il a pu utiliser une petite planète insignifiante pour manifester le plus grand amour que l’univers ait jamais connu. Comme dans un système solaire, chaque élément doit jouer son rôle pour que l’ensemble puisse témoigner de l’œuvre de Dieu... Grâce au travail fidèle des conseillers, du personnel de soutien et des administrateurs, Dieu a montré aux enfants et à moi-même la beauté de l’Évangile ».



Les équipes IQ 2025 de SF. Crédit : Dre Amy Lynelle (à gauche) et Andrej et Ligia Ivanco (à droite)



DES FAÇONS DE SERVIR DIEU AVEC SYNERGIE FRANCOPHONE

Possibilités de service en France : **Graphiste ; Apprenti/opérateur en impression offset ; Ouvrier de production/responsable de stock d'un atelier d'impression ; Administrateur/comptable francophone ; publication assistée par ordinateur.** Certains rôles peuvent être assumés à distance depuis les États-Unis ou le Canada.

Ambassadeurs aux États-Unis pour plaider en faveur de ceux qui n'ont pas la Parole de Dieu. À temps plein ou partiel. Pour explorer ces opportunités, contactez SVP Angela.Brangle@synergiefr.org.

DÉCLARATION DE MISSION

Le magazine *Impressions* existe pour partager des histoires de ce que Dieu fait à travers SF, pour éduquer les lecteurs sur le monde francophone, pour inclure une plateforme pour les voix francophones, et pour inspirer l'engagement des lecteurs avec la communauté francophone – tout cela pour la gloire de Dieu.

Adresse postale : Synergie Francophone, 300 Amanda Court, Oregon City, OR 97045 | 971-274-6867

Veuillez envoyer vos dons par courrier à Synergie Francophone Stewardship,

PO Box 629, Wheaton, IL 60187 | 630-221-1980

Ou donnez en ligne à <https://synergiefrancophone.org/give>. Nos projets sont listés sur notre site internet.



Ensemble... planter, arroser, faire fructifier